

STRASBOURG Visite de quartier

Les élus à la rencontre des Meinauviens

Le maire Roland Ries est allé à la rencontre des habitants de la Meinau, ce samedi, pour recueillir leur avis sur la situation de leur quartier.



Avenue de Colmar, les habitants insistent sur les problèmes de stationnement et les nuisances sonores des fêtards. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

C'est maintenant un rituel bien rodé. Le maire de Strasbourg Roland Ries va à la rencontre des habitants des différents quartiers, accompagné de membres du service territorial, qui note les doléances de chacun. Samedi 18 mai, le premier magistrat se trouvait à la Meinau, épaulé par l'adjoint en charge du quartier, Mathieu Cahn,

et celui en charge du logement et président de CUS Habitat, Philippe Bies. Première étape de cette déambulation : une rencontre au croisement de l'avenue de Colmar et de la route de la Meinau avec les habitants des environs. En une dizaine d'années, ce secteur a connu un fort essor urbain : « Sur les 1 600 nouveaux logements prévus pour la période

2010-2020, 1 100 ont déjà été livrés, explique Mathieu Cahn. Il est vrai que tout le monde, nous compris, a été pris de vitesse par l'ampleur de l'intensification urbaine ». Une situation qui engendre certains désagréments pour les habitants, qui déplorent le manque de place de stationnement et les abus qui en découlent. « Les derniers programmes de

construction d'habitats associatif systématiquement un logement à un stationnement, rassure l'adjoint de quartier. Il y a eu plus de 400 verbalisations pour les personnes qui se garent sur les trottoirs ou en double file ces 12 derniers mois. » D'ici la fin mai, les contrôles devraient être renforcés par l'arrivée de la vidéo-verbalisation sur l'avenue. Un système que les élus croient utile pour répondre à une autre préoccupation des riverains : les nuisances sonores générées par les jeunes se rendant dans les discothèques proches depuis l'arrêt de tramway. « C'est invivable, s'insurge un habitant. En plus ils laissent des déchets partout. »

d'urbanisme intercommunal (PLUi). Le nom des promoteurs est tout de même noté : un petit rappel des règles leur sera adressé.

À la Maison des Projets, le sujet est aux questions de jeunesse et de citoyenneté. Les représentants associatifs évoquent les initiatives prises pour lutter contre le chômage des jeunes. Un constat s'impose : il existe un décalage important entre les envies des jeunes du quartier et les offres qui leur sont proposées. Il a ainsi été très difficile de trouver ne serait-ce qu'une poignée de volontaires pour le chantier d'insertion lors du réaménagement de la place de l'Île-de-France. Jean-Luc Kaneb, coordinateur de la Maison des Potes, pointe un problème au niveau de l'apprentissage, pas assez promu par la Ville selon lui.

D'autres facteurs sont mis en avant : la perte de motivation, le problème de la mobilité, la posture et le savoir être qui font souvent défaut, le rapport difficile qu'entretiennent les jeunes avec les institutions. Les responsables associatifs se démentent pourtant pour trouver des solutions. Un exemple : l'année dernière, le forum Young Job, organisé par et pour des jeunes du quartier, afin de mieux ré-

pondre à leurs attentes.

La difficile gestion des déchets

Il est déjà presque 11 heures, et le temps presse. Le groupe mené par Roland Ries se dirige à pied vers le square de la Corse. Là, les doléances des habitants portent surtout sur des questions de propreté et de manque de civisme. « Il y a des gens qui ne sont pas d'ici qui viennent en voiture et se débarrassent de choses sur le trottoir », s'insurge une résidente d'un immeuble proche. À côté d'elle, une autre dame regrette que beaucoup ne pratiquent pas le tri sélectif, non obligatoire dans les secteurs d'habitat social : « Nous allons mener des opérations de valorisation pour inciter les gens à s'y investir », lui promet-on. Les manquements aux règles de vie commune dans les résidences sont aussi pointés du doigt : « Il faut mettre des amendes pour éviter que ça dégénère », suggère une dame. « C'est au gardien de l'immeuble de s'assurer que tout est respecté », remarque Philippe Bies. Problème, beaucoup d'habitants ne connaissent pas le leur. Roland Ries préconise donc : « Il faudrait que CUS Habitat en face le listing. » ■

Eddie RABEYRIN

Promoteurs immobiliers à l'affût

« Nous n'arrêtons pas de recevoir des tracts de promoteurs immobiliers dans nos boîtes aux lettres, s'inquiète une habitante d'un lot de maisons-jardin tout proche. Ils veulent racheter nos maisons pour construire des immeubles à la place. » Mathieu Cahn s'empresse de rassurer : les lotissements jardin sont protégés par le Plan local

GEISPOLSHEIM Association des naturistes d'Alsace

Une porte ouverte dévêtue



Annick et Bertrand Chevallier, le président de l'Association des naturistes d'Alsace. PHOTO DNA

L'Association des naturistes d'Alsace, quatrième plus ancien club naturiste de France, a ouvert samedi son petit coin de nature et de paradis à tous les amateurs souhaitant le rejoindre.

L'ARRIVÉE SUR L'ÎLE des naturistes d'Alsace est déjà une petite aventure en soi. Après avoir sonné pour appeler le passeur, celui-ci engage le bac qui permet de traverser un bras de l'Ill et mène le visiteur au cœur de ce petit espace 100 % nature. « Le bac est écologique », explique d'emblée Bertrand Chevallier, président de l'Association des naturistes d'Alsace. « Il est porté par le courant de la rivière et accroché à un câble, façon tyrolienne. Il suffit de mettre le gouvernail dans le bon sens, et la traversée se fait toute seule ».

La visite se poursuit avec les installations de l'association. L'île ne possède ni eau courante, ni électricité, juste un raccordement à la nappe phréatique et le soleil qui réchauffe l'eau. « Ici, nous sommes chez nous. C'est un peu comme une maison de vacances où chaque membre de l'association apporte un peu de sa vie et ses passions : sa canne à pêche, ses

raquettes de badminton, ses boules de pétanque ou plus simplement de quoi préparer le barbecue du midi », raconte Bertrand Chevallier.

À la recherche d'un sentiment de liberté

Nulle place pour les regards curieux ou déplacés, l'île est au cœur de la nature, sans vis-à-vis. Seuls les oiseaux peuvent passer la clôture et venir voir ce qui s'y cache. Mais les naturistes, qui laissent leurs habits au vestiaire une fois le bac passé, n'ont pas grand-chose à cacher. « J'ai un jour croisé le chemin du groupe des naturistes, relate Yvan, 82 ans. Je me suis senti bien avec eux et j'ai eu envie de continuer. Pourquoi tout nu ? Eh bien, quand on rentre chez soi, on retire facilement ce qui nous gêne : le manteau, la cravate, les chaussures, les habits trop ajustés. C'est pareil pour nous, nous poursuivons juste la démarche un peu plus loin ».

Annick, quant à elle, éprouve ici un sentiment de liberté. « J'aime cette sensation que nous apporte l'absence de vêtements. J'adore également m'occuper de fleurir le jardin, c'est un endroit propice à la méditation, au rêve. Je m'y sens bien et

à l'aise également, parce que nous sommes très attentifs au respect des autres. »

Une île à l'abri des voyeurs

C'est très probablement ce que sont venus chercher Christine Sinnig et Patrick Rosso. « Nous avons profité de cette journée portes ouvertes pour voir si nous n'allions pas rejoindre les 40 membres de l'association.

Nous sommes naturistes et fréquentons les gravières, mais nous ne nous y sentons plus à l'aise, à cause des voyeurs. Ils s'installent juste devant nous et matent sans aucun scrupule. Or, nous ne sommes pas exhibitionnistes et cela nous gêne. Ici, le respect semble de mise. » Vivant dans un appartement, ils apprécieraient l'accès à un coin de nature, une sorte de maison de campagne partagée.

« Tout cela pour une cotisation de 60 € par an, ça semble être très intéressant. » ■

D.G.

► L'île de l'Association des naturistes d'Alsace se trouve entre les communes de Geispolsheim et d'Illkirch-Graffenstaden. Parking privé au bout de l'impasse, rue de l'Ill, à Geispolsheim. Contact ☎ 06 22 62 95 79, chevallierbertrand@orange.fr

L'AGENDA

STRASBOURG

Conférence-débat avec Chantal Cutajar

► **MARDI 21 MAI.** Chantal Cutajar, maître de conférences, adjointe au maire de Strasbourg, tiendra une conférence-débat sur le thème : « Démocratie et citoyenneté, et avenir institutionnel de l'Alsace » le mardi 21 mai à 18 h 30 au centre culturel alsacien, 5 boulevard de la Victoire à Strasbourg.

Dépression de la personne âgée : cours de perfectionnement

► **MARDI 21 MAI.** Un cours de perfectionnement pour le personnel soignant sur la dépression de la personne âgée et la prise en charge, par le professeur J.G. Rohmer, à l'initiative de l'Unité locale de Strasbourg de la Croix-Rouge française, se tiendra ce mardi 21 mai à 20 h dans l'amphithéâtre de l'école de kinésithérapie au 6 rue Saint-Marc à Strasbourg.